

Memorial

des
Großherzogthums Luxemburg.



MÉMORIAL

DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Zweiter Theil.
Verschiedene Mittheilungen.

N^o 38.

SECONDE PARTIE.
PUBLICATIONS DIVERSES.

Montag, 17. August 1874.

LUNDI, 17 août 1874.

Beschluß vom 16. August 1874, die Eröffnung der Jagd betreffend.

Der General-Director der Justiz;
Nach Einsicht der Art. 3 und 9 des Gesetzes vom 7. Juli 1845 über die Jagd;
Auf den Bericht des Wasser- und Forst-Inspectors vom 14. August d. J.;

Beschließt:

Art. 1. — Die Eröffnung der Jagd im Großherzogthum ist auf den 27. August c. festgesetzt.

Art. 2. — Wenn der Schnee erlaubt die Spur des Wilbes, es sei auch nur auf einem Theile des Bodens einer Gemeinde zu verfolgen, so ist die Jagd untersagt.

Jedoch ist die Ausübung der Jagd, sogar bei Schneewetter, in den Wäldungen, in den Morästen und die Flüsse entlang vorläufig erlaubt.

Art. 3. — Die Bestimmungen voranstehenden Art. 2 verhindern die Regierung keineswegs von dem ihr gemäß Art. 9 des erwähnten Gesetzes zuständigen Rechte, die Jagd bei Schneewetter gänzlich zu schließen, Gebrauch zu machen.

Art. 4. — Dieser Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt und außerdem in allen Gemeinden des Landes angeschlagen werden.

Luxemburg den 16. August 1874.

Der General-Director der Justiz,
VANNERUS.

Arrêté du 16 août 1874, relatif à l'ouverture de la chasse.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA JUSTICE ;
Vu les art. 3 et 9 de la loi du 7 juillet 1845 sur la chasse ;

Vu le rapport de M. l'inspecteur des eaux et forêts, en date du 14 août courant ;

Arrête :

Art. 1^{er}. — L'ouverture de la chasse dans le Grand-Duché est fixée au 27 août courant.

Art. 2. — La chasse est interdite, lorsque la neige permet de suivre le gibier à la piste, même sur une partie seulement du sol d'une commune.

Toutefois il est permis provisoirement d'exercer la chasse, même en temps de neige, dans les bois, dans les marais et le long des rivières.

Art. 3. — Les dispositions de l'art. 2 ci-dessus ne préjudicient en rien au droit réservé au Gouvernement par l'art. 9 de la dite loi, d'interdire complètement la chasse en temps de neige.

Art. 4. — Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial* ; il sera en outre publié et affiché dans les villes et communes du pays.

Luxembourg, le 16 août 1874.

Le Directeur général de la justice,
VANNERUS.

Beschluß vom 17. August 1874, wodurch das zeitweilige Verbot der Fischerei aufgehoben wird.

Der General-Director der Justiz:

Nach Einsicht des Art. 7 des Gesetzes vom 6. April 1872 über die Fischerei;

Beschließt:

Art. 1. — Unser Beschluß vom 22. Juli 1874, das zeitweilige Verbot der Fischerei betreffend, wird mit nächstkünftigem Samstag, den 22. I. Mts. einschließlich, außer Kraft treten.

Art. 2. — Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt und in allen Gemeinden des Landes angeschlagen werden.

Luxemburg den 17. August 1874.

Der General-Director der Justiz,
Vannerus.

Arrêté du 17 août 1874, levant l'interdiction temporaire de la pêche.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA JUSTICE;

Vu l'art. 7 de la loi du 6 avril 1872 sur la pêche;

Arrête:

Art. 1^{er}. — Notre arrêté du 22 juillet 1874, portant interdiction temporaire de la pêche, cessera d'avoir effet à partir de samedi prochain, 22 de ce mois inclusivement.

Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial* et en outre affiché dans toutes les communes du Grand-Duché.

Luxembourg, le 17 août 1874.

Le Directeur général de la justice,
VANNERUS.

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

Die Prüfungsjury für Rechtswissenschaft, bestehend aus den HH. Obergerichtsrath Rausch, als Präsident, Staatsrath Jonas, Staatsanwalt Müller, Advocat-Anwalt Simonis, als Mitglieder, und dem Richter am Bezirksgericht zu Luxemburg Kirpach, als Mitglied-Secretär, wird den 21. und 22. August l. in einem der Säle hiesigen Justizgebäudes, in außerordentlicher Session zusammentreten, um zur Prüfung des H. Ludwig Thilges aus Niedersiegen für die Candidatur der Rechtswissenschaft, und der HH. Constant Mersch und Paul Jurion aus Luxemburg, fürs Doctorat der Rechtswissenschaft zu schreiten.

Für H. Thilges wird die schriftliche Prüfung am 21. August, um 8½ Uhr Vor- und 2½ Uhr Nachmittags, die mündliche am folgenden Tage um 9 Uhr Vormittags stattfinden.

Für die HH. Jurion und Mersch wird die schriftliche Prüfung am 21. August um 9 Uhr

Avis. — Jury d'examen.

Le jury d'examen pour le droit, composé de MM. Rausch, conseiller à la Cour supérieure de justice, président, Jonas, conseiller d'Etat, Muller, procureur d'Etat, Charles Simonis, avocat-avoué, membres, et Kirpach, juge au tribunal d'arrondissement de Luxembourg, membre-secrétaire, se réunira les 21 et 22 août courant en session extraordinaire, dans une des salles du palais de justice à Luxembourg, à l'effet de procéder à l'examen de M. Louis Thilges, de Niedersiegen, récipiendaire pour la candidature en droit, et de MM. Constant Mersch et Paul Jurion, de Luxembourg, récipiendaires pour le doctorat en droit.

Pour M. Thilges, l'examen par écrit est fixé au 21 août à 8½ heures du matin et à 2½ heures de relevée; son examen oral est fixé au lendemain à 9 heures du matin.

Pour MM. Jurion et Mersch, l'examen par écrit est fixé au 21 août à 9 heures du matin et

Vor- und 3 Uhr Nachmittags, die mündliche am darauffolgenden Tage um 3 Uhr Nachmittags stattfinden.

Luxemburg den 15. August 1874.

Der Staatsminister, Präsident der
Regierung,
L. J. E. Servais.

Königl. - Großh. Beschluß vom 10. August 1874, wodurch dem vormaligen Brigadier der Gendarmerie M. Sturm eine Pension bewilligt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 und des Art. 35 desjenigen vom 9. März 1867 eingesetzten Special-Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Verathung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. — Dem vormaligen Gendarmerie-Brigadier Mathias Sturm ist wegen körperlicher im Militärdienst überkommener Gebrechen, die ihn fernerhin zu diesem Dienste untauglich machen, eine jährliche Pension von 425 Fr. auf die Staatscasse bewilligt. — Diese Pension beginnt mit dem 1. August 1874.

Art. 2. — Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Soestdijk den 10. August 1874.

Für den König-Großherzog:
Deffen Statthalter

Der Staatsminister, im Großherzogthum,
Präsident der Regierung, Heinrich,
L. J. E. Servais. Prinz der Niederlande.

à 3 heures de relevée; leur examen oral est fixé au lendemain à 3 heures de relevée.

Luxembourg, le 15 août 1874.

Le Ministre d'État, Président du
Gouvernement,
L.-J.-E. SERVAIS.

Arrêté royal grand-ducal du 10 août 1874, accordant une pension à l'ancien brigadier de gendarmerie M. Sturm.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la commission spéciale du Conseil d'État, instituée en vertu de l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 et de l'art. 35 de celle ci-dessus visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement réuni en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. — Il est accordé à M. Mathias Sturm, ancien brigadier de gendarmerie, une pension de 425 frs. par an sur la caisse de l'État, pour cause d'infirmités corporelles qu'il a gagnées au service militaire et qui le rendent ultérieurement impropre à ce service. — Cette pension prendra cours à partir du 1^{er} août 1874.

Art. 2. — Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Soestdijk, le 10 août 1874.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant

Le Ministre d'État, dans le Grand-Duché,
Président du Gouv^t, HENRI,
L.-J.-E. SERVAIS. PRINCE DES PAYS-BAS.

Königl.-Großh. Beschluß vom 10. August 1874,
woburch dem vormaligen Brigadier der
Gendarmerie N. Lorschetter eine Pension
bewilligt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König
der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Groß-
herzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867
über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund
des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863
und des Art. 35 desjenigen vom 9. März 1867
eingesetzten Special-Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Prä-
sidenten der Regierung, und nach Berathung der
Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. — Dem vormaligen Gendarmerie-Bri-
gadier Nikolaus Lorschetter ist wegen körper-
licher im Militärdienst überkommener Gebrechen
die ihn fernerhin zu diesem Dienste untauglich
machen, eine jährliche Pension von 451 Franken
auf die Staatscasse bewilligt. — Diese Pension
beginnt mit dem 1. August 1874.

Art. 2. — Unser Staatsminister, Präsident der
Regierung, ist mit der Ausführung dieses Be-
schlusses beauftragt.

Geschiedt den 10. August 1874.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter

Der Staatsminister, im Großherzogthum,
Präsident der Regierung, Heinrich,
A. J. C. Servais. Prinz der Niederlande.

Arrêté royal grand-ducal du 10 août 1874,
accordant une pension à l'ancien brigadier de
gendarmerie N. Lorschetter.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions
militaires;

Vu l'avis de la commission spéciale du Conseil
d'État, instituée en vertu de l'art. 27 de la loi du
16 janvier 1863 et de l'art. 35 de celle ci-dessus
visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Prési-
dent du Gouvernement, et vu la délibération prise
par le Gouvernement réuni en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. — Il est accordé à M. Nicolas Lor-
schetter, ancien brigadier de gendarmerie, une
pension de 451 francs par an sur la caisse de
l'État, pour cause d'infirmités corporelles qu'il a
gagnées au service militaire et qui le rendent
ultérieurement impropre à ce service. — Cette pen-
sion prendra cours à partir du 1^{er} août 1874.

Art. 2. — Notre Ministre d'État, Président du
Gouvernement, est chargé de l'exécution du pré-
sent arrêté.

Saëstdijk, le 10 août 1874.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant

Le Ministre d'État, dans le Grand-Duché,
Président du Gouvern., HENRI,
L.-J.-E. SERVAIS. PRINCE DES PAYS-BAS.